

Abelle de la Nouvelle-Orléans JOURNAL QUOTIDIEN. NEW ORLEANS: BEE PUBLISHING CO., Limited PUBLISHERS. CO. HUGUES J. DE LA VERGNE! PRESIDENT ET EDITEUR. H. BEGUE, JR. GERANT. Numéro 3487. BUREAU: 329 rue Conti, entre Des-Canter et Canapures.

AMUSEMENTS. TULANE — Julian Ellinge dans la comédie "Lousin d'or". Ce soir à 8h. CRESCENT — "Fog O' My Heart" Matinée à 2:30 p.m. Ce soir à 8h. ORPHEUM — "Le meilleur du Vaudeville". Matinée 2:15; ce soir à 8:15.

Le Temps BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL. Observations prises samedi à 8 heures du soir. DIMANCHE 4 février, 1917. Prévisions pour la Nouvelle-Orléans et les environs — Temps clair et moins froid, diaphane, léger vent de N-E-S.

Procès en dommages \$10,000. M. et Mme Joseph V. Oubre, ont intenté un procès en dommages pour \$10,000 hier devant la Cour Civile de la Nouvelle-Orléans, contre Pincus Katz, vendeur de meubles.

UN EPISODE NOCTURNE. Harry Stevens accusé de menaces de mort. — Mme Harry White plaignante. Vers une heure hier matin, Mme Harry White, 3630 rue Baudin, vêtue d'une camisole, tenant dans ses bras son bébé, arrivait à toute course au poste de police du dixième precinct, au "half way house", sur le Nouveau Bassin, et annonçait à la police qu'un nommé Harry Stevens, le revolver au poing venait de menacer de tuer elle et son enfant.

Echo d'une affaire de meurtre. Une nouvelle audition de cause a été accordée par la cour criminelle de la paroisse Jefferson, au chef de police Peter Leson, de Gretna, qui a, à quelques mois, sous l'inculpation d'avoir attenté à la vie de Charles M. Rapp, caféier, après que ce dernier eut fait pour sa part, reprises sur le policier August Bouchon, de Gretna, qui fut tué. Rapp avait été acquitté de la mise en accusation de meurtre déposée contre lui pour avoir tué Bouchon.

Un insolent est puni. Un nommé George Rice a été arrêté sous l'inculpation d'avoir insulté M. C. D. Cury, épouse du surintendant général de la "Panama-American Life Ins. Company", au moment où elle se trouvait dans un appartement Casa Grande, avenue St. Charles. Traduit devant le juge Chamberlain, de la cour correctionnelle, Rice fut mis à l'amende de 30 dollars ou 30 jours de prison.

Bureau de l'Etat Civil Naissances. Mme James Hand, 2531 Laurel, un garçon. Mme David Barnett, 541 St. Andrew, une fille. Mme George Dubert, 929 Opélousas, un garçon. Mme Freeman Manville, Hôtel Dieu, une fille. Mme Joseph Riviere, 728 Delory, une fille. Mme James Screen, 2751 Canal, un garçon. Mariages. Marks Graccio et Mlle Caroline Thorman. Décès. William Constans, 45 ans. Lawrence Dowling, 49 ans. Mme John Languefosse, 40 ans. Mme Veuve J. H. Menge, 79 ans, 4510 Esplanade. Adolph Perrard, 81 ans. William Zetmann, 51 ans, 7618 St. Charles. Dennis Jilds, 50 ans, 609 St. James. Mme E. Adler, 63 ans, Hôpital de la Charité. Mme L. J. Rafferty, 31 ans, Hôpital de la Charité. Mme Veuve Sarah Guetton, 65 ans, 5259 Laurel. Marie Trosclair, 47 ans, Nouvelle-Ibérie, rue. Fred Beddijo, 38 ans, 727 Sud Salcedo. Harry Daubert, 4 mois, 2630 Marais. Mme Frederick Seaner, 53 ans. Alice Perritt, 39 ans, 2022 Gravier. Natalie Curlio, 7 mois.

MESURES DE PRECAUTION. Surveillance des agents des Etats-Unis sur les navires allemands et autrichiens. Avec l'aide de notre canotier "Davy", patrouillant le fleuve, les officiers du gouvernement prennent de vigoureuses mesures pour empêcher toute tentative de la part des vapeurs allemands et autrichiens internés dans le port de la Nouvelle-Orléans, de quitter la ville. Des ordres ont été transmis hier vers midi, par M. Hayden Wren, surintendant de la commission du port, pour rassembler à midi au milieu du fleuve en face des abattoirs, les vapeurs suivants internés dans le port depuis le commencement de la guerre européenne, "Anna", "Clara" et "Theresa", des compagnies autrichiennes; "Brestlau" et "Andrienedr", de l'Allemagne. Le député percepteur du port, M. S. Luker, a déclaré hier matin que les représentants du gouvernement prennent toutes les mesures nécessaires pour faire observer les lois de la neutralité américaine. Tout indique que les agents de diverses lignes de vapeurs, ont suspendu temporairement le départ de leurs navires. Beaucoup de membres des équipages de vapeurs dans le port ont trouvé de l'emploi dans quelques restaurants et manufactures de la ville. La plus grande surveillance est exercée au chantier maritime et autres stations navales.

LETTRÉ D'UN PARISIEN Suite de la 1ère page. parcelles feints de caractère, pour de semblables œuvres. Ah! non, c'est en core Chateaubriand qui avait raison et rien n'est changé depuis bientôt un siècle. De loin, tout se train-train fait illusion, mais de près ce n'est pas résolvant et quand en regard les événements contemporains de la coulisson, on se rend compte tristesse qui envahissent le vieux pèlerin ayant marché pendant des années pour aller s'agenouiller dans le temple de Jérusalem et qui, arrivé là, s'aperçoit que son Dieu, son idéal, était servi par des mercantis en robe de bure, dont le seul souci était de satisfaire leurs convoitises mesquines et grossières. Il n'en prit pas moins avec ferveur et se disait en s'en retournant chez lui: "Mon Dieu, que tu es grand et fort, pour que mes croyances aient été en rien ébranlées par la vue d'un pareil spectacle!"

TUYAUX DU COMMODORE. Première Course — St. Theresa, 3 ans et au-dessus; bourse, \$200. Deuxième Course — Patapsco, 3 ans et au-dessus; bourse, \$100. Troisième Course — Gleipner, 3 ans et au-dessus; bourse, \$100. Quatrième Course — Thornhill, 3 ans et au-dessus; bourse, \$100. Cinquième Course — Transport, 3 ans et au-dessus; bourse, \$100. Sixième Course — King Mart, 3 ans et au-dessus; bourse, \$100. Septième Course — Kilday, 3 ans et au-dessus; bourse, \$100. Huitième Course — Bille Baker, 3 ans et au-dessus; bourse, \$100.

AU CHAMP DE COURSE. "Hauverk" et "Bob Hensley" gagnent des handicaps importants. — Beaucoup de monde, malgré le temps froid. Les amateurs du sport hippique, revenus de leur surprise occasionnée par la subite venue du vent de Nord et par la baisse de température, se vendredi se sont rendus aux Fair Grounds en foule, hier, et ont joui d'un programme intéressant. Le handicap de l'Hotel Grunewald a été gagné par "Hauverk", et le handicap du Young Men's Gymnastic Club, a été remporté par "Bob Hensley".

ENTREES DE CE JOUR. Première Course — 3/4 furlongs; 3 ans et au-dessus; bourse, \$200. Royal, 109; Soda Day, 100; Redlog, 103; Natty, 109; Water Wave, 103; St. Theresa, 100. Deuxième Course — 5/4 furlongs; 3 ans et au-dessus; bourse, \$100. De Prether, 115; Ex-Sheep, 115; Sir Othello, 115; Patapsco, 114; Saabhorn, 111; Panzer, 110; Buzz dy Mar, 110; Danila, 115; Roy Brown, 115; Hazeluel, 115; Miss A. 115; Miss N. 111; Miss Roseport, 110; Miss Shot, 110; V. Avel, 110; Hester Smith, 105. Troisième Course — 6 furlongs; 3 ans et au-dessus; bourse, \$100. Langhorne, 111; S. S. 115; Sir T. P. 113; Brizz 111; M. 109; 109; Watch Your Step, 106; V. V. 111; G. G. 115; Capt. Ben, 110; Cashman, 112; Scout Heart, 109; Progressive, 103; Cornucopia, 105; Virginia W., 101. Quatrième Course — Un mille — 3 ans et au-dessus; bourse, \$100. Thornhill, 112; Estlin, 103; S. S. 103; Rock, 103; Opportunity, 100; Brivianah, 112; Vowcho, 109; Pockieho, 103; Dematurze, 100. Cinquième Course — Un mille et 1/4; 3 ans et au-dessus; bourse, \$100. Transport, 110; Pettar, 111; Moscow, 108; Minda, 103; Lady Powers, 103; Triste, 111; Portbrook, 110; Chad Buford, 103; Star Pearl, 105; School For Scandal, 101. Sixième Course — Un mille; 3 ans et au-dessus; bourse, \$100. Paymaster, 112; Waldworth's Last, 100; Handi-mar, 101; Fuzzy Wuzzy, 102; Carlton G., 102; Ann, 101; Joe D., 97; Infidel II, 98; Flag Mart, 100; Superintendent, 102; H. 102; Brother, 102; Gibraltar, 100; Anthony, 97. Septième Course — Un mille et 1/4; 3 ans et au-dessus; bourse, \$100. Billo Baker, 111; Easter Greetings, 112; Menlo Park, 109; Syria Stuart, 109; Miss Waters, 109; Kilday, 114; Dundreary, 111; Comberport, 109; Plaudit, 100.

Les vieux journaux recueillis par les élèves des écoles Zachary Taylor, C. W. Weyer, Melbrough No. 13 et Fisk, au "Office du Teachers Retirement Fund", ont été vendus pour \$40.12. On s'attend à réunir un montant important de cette source de revenu.

Les vieux journaux recueillis par les élèves des écoles Zachary Taylor, C. W. Weyer, Melbrough No. 13 et Fisk, au "Office du Teachers Retirement Fund", ont été vendus pour \$40.12. On s'attend à réunir un montant important de cette source de revenu.

Catarrhe pendant des années Pas de Soulagement Trois Bouteilles de PERUNA M'ont Rendu la Santé. Plusieurs années, et prenant des médicaments qui ne me faisaient aucun bien, j'étais un des derniers du Dr. Hartman Institute "Catarrhes d'Uterus", je décidai de prendre "Catarrhes d'Uterus" qui me rendit contre le catarrhe. Après avoir consommé seulement trois bouteilles de Peruna, je fus guéri du catarrhe. Et maintenant, je conseille à tous ceux qui sont atteints du catarrhe de prendre du Peruna du Dr. Hartman; car c'est un remède infatigable contre le catarrhe.

COMPTEZ LES PAS Avez-vous jamais eu l'idée de compter les pas que vous faites dans le courant de la journée pour vous rendre à votre téléphone principal? En vous servant d'extensions de ligne vous économiserez la plupart de ces pas, et vous obtiendrez l'agrément d'avoir un téléphone dont le service additionnel vous coûterait quelques sous par jour, tout en ayant l'avantage d'un téléphone à distance. Alors pourquoi hésitez-vous à avoir un téléphone à extension? CUMBERLAND TELEPHONE & TELEGRAPH COMPANY, Inc.

Les Marchés au Succès sont construites en dollars, pièce sur pièce. Chaque dollar dépensé vous avance plus près du but que vous souhaitez. — l'indépendance — ce qui n'est atteint qu'en économisant une partie de ce que vous gagnez maintenant. Whitney-Central Trust & Savings Bank 1105 St. Charles et Gravier 8132 rue Oak Rues Chartres et Iberville Rues Dauphine et Piété

J. M. Cabanas et Cie. 210 RUE CHARTRES. A vous, Messieurs les vendeurs du détail, pourquoi ne visitez-vous pas cette maison? Là vous trouverez tous les articles à prix de fabrique. Et vous, Mesdames, qui cherchez toujours l'économie, si vous achetez à notre établissement, vous obtiendrez tout ce dont vous avez besoin avec un 30 pour cent meilleur marché que vendent les plus grands magasins de la ville. Essayez et vous vous convaincrez. Quand vous viendrez en ville, n'oubliez pas de visiter.

La Maison du Damné Par PIERRE ZACCONE. Tant fois, dès qu'il se vit seul, il se sentait avec énergie, suivit la première communication qui donnait de sa chambre dans l'appartement de Laura. Elle le regarda avec un regard sombre au front pâle. — Vraiment! il ne s'agit pas de Nivert, à ce moment, et il faut prendre immédiatement une résolution. — Pourquoi? — Parce que demain, dans une heure ou deux, la fuite sera impossible. — Qu'y a-t-il donc? — Il y a que le jeune officier a passé la nuit de la journée chez Christian, et qu'à cette heure, il ne doit rien savoir de ton histoire! — Christian n'aura pas osé! fit Boursault d'un air de défi. — La jeune femme haussa les épaules. — Il faut fuir, fuir tout de suite, sans attendre que le médecin arrive à Merlae et qu'il rende à Nivert, ne s'occupe que pour une minute, l'usage de

la parole. Si Nivert parle, c'est fini! Boursault allait peut-être céder. Mais un sentiment plus fort que sa volonté même le retint. Il fit un geste violent. — Nivert dit-il avec force. Non! c'est impossible. Si je fuis, comme tu me le conseilles, je me rendrai coupable! Je ne puis plus qu'être misérable, cherchant partout un pays où l'extradition ne puisse me venir appréhender ou captiver! C'est insensé, et mieux vaut braver ici un danger que d'ailleurs je m'obstine à ne pas croire imminent. — Alors, tu restes? fit Laura. — Je reste, répondit Boursault, au moins, jusqu'au moment où nous pourrions fuir ensemble, après avoir réalisé cette fortune dont nous ne pouvons plus nous passer. Laura allait répliquer. Le bruit d'une voiture qui entra dans la cour vint suspendre la parole sur ses lèvres. — Entends-tu! fit-elle d'un ton ardent. Boursault avait couru à la fenêtre, dont il souleva le rideau. — C'est le médecin de Merlae! dit-il, avec un frémissement. Cependant, le médecin s'était rendu, dès son arrivée, auprès du blessé. Nivert était toujours étendu sans mouvement; la poitrine oppressée, les joues en feu, l'œil clos. Le médecin s'approcha du lit, lui prit la main et consulta le pouls. Puis, il remua la tête. — Nivert a-t-il pas d'espoir? fit M. Villeneuve à voix basse.

— Bien peut répondre le médecin; la blessure est des plus graves, et il y a eu épanchement; le malade incident peut le tuer. — Croyez-vous qu'il y ait du danger à le faire parler? — Sans aucun doute. Toutefois, s'il se réveille naturellement, on pourrait obtenir de lui, mais, tenez, voilà qu'il vient de remuer, et si je ne me trompe pas. Le médecin se fut, et posa un doigt sur ses lèvres, pendant que M. Villeneuve, pâle, anxieux, habitant, épanché les dernières nouvelles de Nivert. Bizarre proposition. Le dernier avait fait un mouvement, mais il ne recevait pas tout de suite ses sens, et pendant les quelques minutes qui suivirent, il crista ses doigts, nerveux sur les draps de son lit et poussa de ses pieds sous le couvert comme sous l'empire d'une souffrance aiguë. Il avait ouvert les yeux. Mais il ne put d'abord percevoir que vaguement les objets qui l'entouraient. Un feu sombre brillait au fond de l'orbite; la poitrine continuait de siffler avec des hoquets horribles, et de temps à autre, il jetait ses bras au-dessus de lui comme pour chasser une image importune. Il eut un grimement de dents qui amenait quelques perles d'eau au coin de sa bouche.

Le docteur fit signe à Villeneuve d'approcher, et ce dernier se pencha vers le blessé. — Nivert! dit-il d'un ton grave, reconnaissez-vous? — Nivert tourna son regard vers celui qui lui parlait, et haussa les épaules. — Le blessé venait de se relever; cette fois, son œil était moins troublé, et quand il aperçut M. Villeneuve, un frisson courut sur ses épaules. — Misérable! balbutia-t-il, assassin! mais je le tiens, je sais tout! tu ne m'échapperas pas, nous te ferons compenser le cou le soir. Oh! il ne faut pas le laisser échapper, et je veux aller moi-même. — Il sortit une jambe de dessous les couvertures. — Oh! voulez-vous aller? demanda le docteur. — Un étal de rire lui répondit. — Imbécile! dit Nivert, mais regarde donc, il est là derrière l'arbre, et si on ne l'empêche pas, si on ne le tue pas comme un chien. — Mais non! ajouta-t-il, en élevant la voix; il faut en finir. Venez! nous le mourra que de ma main. Venez! nous le tuons. A moi! à l'aide! on m'assassine! — Il ne put en dire davantage. Une sorte de râle soufflait dans sa gorge; une flamme sombre éclairait de nouveaux son regard, et le docteur dut user de toute sa force pour dégager son bras qu'il tenait sous ses doigts crispés.

D'ailleurs il était à bout; sa poitrine se soulevait par mouvements saccadés, et il tendait sa langue avide au docteur. — A boire! la gorge me brûle... j'ai soif! dit-il. Et il rebomba, les membres inertes, sur le lit. Le docteur prit alors une cuillerée d'une potion qu'il avait préparée lui-même, et dès que le blessé l'eut avalée, il parut devenir plus calme; ses yeux se fermèrent; le sommeil le reprit. — Maintenant, dit le docteur à M. Villeneuve, je crois qu'il n'est pas utile que vous restiez ici; ce malheureux aura vraisemblablement une nuit pleine de visions. Faites-moi envoyer un domestique robuste, je resterai avec lui auprès du blessé. M. Villeneuve approuva du geste; mais avant de se retirer, il attrapa le docteur dans l'embrasure d'une fenêtre. — Deux mots seulement, lui dit-il, et je me retire. Je ne sais si j'ai l'honneur d'être personnellement connu de vous. — Non, monsieur, répondit le médecin. — Je suis M. Villeneuve, juge d'instruction à Paris, et si j'ai toute ma qualité à mon nom, c'est que c'est surtout le juge d'instruction qui a besoin de votre concours. Le docteur s'inclina. — Qu'y a-t-il donc, monsieur? dit-il avec étonnement. — Voici: — pour des causes tout à fait étrangères à l'événement qui nous

occupe, je désire que personne du château, à l'exception du domestique que je vais vous envoyer, ne puisse cette nuit pénétrer dans cette chambre. — Mais, si M. Boursault? — Pas plus M. Boursault, pas plus mon fils lui-même que les autres hôtes du château. N'us exagerez tous deux, monsieur, dit-il, une profession dont la discrétion est une des principales vertus. Je ne puis rien vous dire de ce que je pense, ni de ce que je veux faire; mais je compte que je trouverai chez vous le concours sérieux et dévoué que je suis en droit de requérir. — Vous pouvez y compter. M. Villeneuve tendit la main à son interlocuteur, qui la serra respectueusement, et il gagna sa chambre à pas rapides. Cependant, à la tombée de la nuit, Albert, était sorti du château et s'était dirigé vers le chemin qui conduisait à la "Ferme des Morilles". Bien qu'il n'eût pas pris rendez-vous avec Tom, il comptait que le vieux serviteur, instruit de l'événement qui venait de s'accomplir, ne manquerait pas de rôder dans les environs, avec l'espoir de le rencontrer lui-même. Comme il l'avait prévu, il fut à peine fait quelques centaines de mètres qu'il trouva Tom venant à sa rencontre. Tom s'était levé à Merlae quand le bruit de l'accident de chasse s'y était répandu et il avait pressé le pas pour vérifier le fait par lui-même. Albert lui donna rapidement les renseignements qu'il venait de recueillir.